L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. V — NO 24 JEUDI, 25 NOVEMBRE 1948 LE NUMERO: 5 SOUS

- L'Ambassadeur de France à Sudbury -

Arrivés à Sudbury tard le samedi, l'ambassadeur et son épouse, M. et Mme Gay assistent à la messe de 10 h. à la paroisse Ste-Anne où on leur avait réservé le choeur. Ils étaient entourés des représentants de nos diverses sociétés tant religieuses que nationales qui purent entretenir l'ambassadeur et son épouse à la salle Ste-Anne, après la messe.

L'ambassadrice était l'invitée d'un déjeuner intime offert par les dirigeantes des associations féminines religieuses et nationales.

A 2 heures de l'après-midi, Mme l'ambassadrice donnait une émouvante causerie aux dames et aux demoiselles, causerie qu'on peut lire en page 4 de ce journal. Mme Alphonse Charette lui présenta des fleurs naturelles et Mme E. Varieur la remercia en termes choisis. Elle fut présentée par Mme J.-T. Paquette dans les termes suivants:

Je vous remercie, chères amies, de l'honneur insigne que vous me faites en m'assumant le rôle que je remplis en ce moment. J'ai accepté avec plaisir cette tâche un peu lourde pour moi puisqu'elle me procurait l'immense plaisir de souhaiter la plus chaleureuse bienvenue à une conférencière aussi digne et aussi distinguée que l'est Mme Francisque Guay. Ne vous est-il pas arrivé, chères amies de vous demander en vraies filles d'Eve comme moi-même, quel merveilleux et noble passé pouvait se cacher derrière ce titre si glorieux de "Mme l'Ambassadrice de France au Canada"? Pour satisfaire votre bien pardonnable curiosité, voici:

Le 25 août 1890, Paris a dû s'enorgueillir avec raison car ce jour-là, Mme Francisque Gay sourit au monde pour la première fois. 1911 — année non moins mémorable où elle épousa M. Gay qui devint à ce temps-là, le directeur de la maison d'Edition Bloud et Gay. Résumons dans la suite les qualités de notre conférencière d'aujourd'hui en celles d'épouse tendre et de compagne dévouée et inlassable dans toutes ses occupations journalières mais surtout dans son rôle de femme vraiment chrétienne. Et comme preuve pour enrichir sa couronne de mère, l'ainé de ses fils est prêtre à Paris; l'une de ses filles est religieuse Franciscaine Missionnaire de Marie. Ses trois autres filles sont mariées et lui ont causé la joie immense de devenir six fois grand'mère.

Malgré les multiples devoirs que lui imposaient son rôle de maman et d'éducatrice de six enfants, Mme Gay trouva le temps d'être la collaboratrice constante, fidèle et dévouée de son mari dans toutes ses tâches quotidiennes. Jusqu'en 1939, elle prit une part large et active au travail de la maison d'édition. Entre temps, pendant la guerre de 1914-1918, elle accompagna son mari en Espagne, en Irlande et en Italie où il avait pour mission de propager la pensée catholique et Française. Durant la seconde guerre, Mme Gay demeura à côté de son mari, travaillant avec lui dans la clandestinité, au Mouvement de la Résistance et n'échappa que de justesse à maintes reprises aux perquisitions de la Gestapo. Et depuis Mme Gay se sent honorée et heureuse de s'associer à la tâche de son mari qui a été promu à l'Ambassade pour représenter la France dans un pays qui est demeuré si fier de ses ancêtres et où ceux-ci savent retrouver un peu de leur bel esprit de France.

Particulièrement intéressée par l'éducation de ses enfants, Mme Gay, dans le but d'aider ses semblables, a voulu résumer ses diverses expériences de mère de famille dans un livre qu'elle écrivit et intitula: "Comment j'élève mon enfant".

Alors, Mme l'Ambassadrice, peut-être nous ferez-vous le plaisir de nous donner quelques-unes de vos méthodes qui nous aideront aussi dans notre rôle d'éducatrices? Les temps modernes exigent de nous des méthodes modernes et vous nous voyez toutes anxieuses de vous entendre. Pour ne pas abuser plus longtemps de l'impatience de cet auditoire, je vous laisse la parole.

Mes amies,.. Mme Francisque Gay!!!

Le soir, M. l'ambassadeur, au Capitol, dans une allocution vibrante parla du relèvement de la France, à tous les points de vue. Il parla des pertes épouvantables subies par son pays. Par exemple sur 26,000 milles de chemin de fer, 15,000 furent détruits soit, par comparaison, la totalité des chemins de fer de l'Ontario et du Québec. Le tout a été reconstruit. Rien qu'en déblaiement, on a remué autant de ruines, pierres, maisons renversées, et démolies, trous comblés etc., etc., que ce qu'il faudrait remuer pour creuser 5 fois les Canaux de Suez et Panama.. tout cela c'est fait. Autant de maisons ont été détruites à fond ou fortement endommagées en France que la totalité des demeures au Canada. 13,000,000 de bombes à retardements laissées par les Allemands, dans les champs,, chemins, caves etc. qui éclataient au toucher ont été enlevés.. M. l'ambassadeur continua sur ce ton et il fit comprendre à l'auditoire que si on trouve que le relèvement est lent en France, bien souvent on n'est pas porté à penser à la somme extraordinaire de travail qu'ont dû accomplir les Français rien qu'en réparations.

M. l'ambassadeur avait été présenté par M. J.-A. Lapalme, président de la Société Historique, qui, en termes choisis, montra au conférencier, que cette auditoire s'étaient rendue en nombre pour rendre hommage à la France dans la personne de son représentant. Le R.P. Cadieux, animateur de la Société Historique, adressa aussi la parole, montrant le but de la Société, faire revivre notre passé. Il annonça que M. l'ambassadeur était reçu membre honoraire de la Société.

La fanfare du Collège était présente. Elle joua O Canada, La Marseillaise, Marche Russe, et God Save de King.

Lundi la ville de Sudbury, sous la présidence du Maire, M. Beaton, donna une réception en l'honneur de l'ambassadeur. M. Beaton souhaita la bienvenue et rappela les liens qui unissaient nos deux pays.

Lundi soir le club Richelieu recevait l'ambassadeur dans un grand banquet public à l'hôtel Nickel Range. M. l'ambassadeur dans sa causerie parla du Canada, de son passé, de son présent et de ses perspectives d'avenir. Il avait été présenté par M. Paul Adam et remercié par M. l'inspecteur P.-E. Piché. Le banquet était sous la présidence de M. le Dr Gilles Desmarais président du Club.

Durant son trajet, M. l'ambassadeur fut aussi reçu par les directeurs de l'Inco à Copper Cliff.

Déjeuner en l'honneur de Mme Francisque Gay

Les principaux membres de l'exécutif des différentes organisations féminines catholiques et sociales recevaient à un déjeuner intime dimanche le 21 nov. à l'hôtel Nickel Range, Mme Francisque Gay, épouse de l'ambassadeur de France au Canada, sous l'organisation et la présidence de Mme J.-T. Paquette.

Représentant les associations telles que Dames de Ste-Anne, Enfants de Marie, la Fédération des Femmes Can.-Française, l'Amicale Bruyère, les Guides, les Jeannettes et le Tiers-Ordre, les dames suivantes formaient la liste des invités. Mesdames M. Coudriau, O. Lagacé, A. Perrin, J. Arhout, H. Langlois, A. Courville, A. Charette M. Varieur, G. Samson, M. Collin, A. Philion, E. Bertrand, J.-A. Lapalme, A. Rouleau, D. Renaud et B. Murphy. Mlles G. Charette, L. Leduc, A. Piette, J. Gauthier, J. Charron, Y. Pilon et G. Tessier.

La table était joliment décorée de candelabres en argent et de fleurs naturelles.

Le Benedicite et les Grâces furent récités par Mme H. Langlois. Mme A. Courville, au commence- [illegible] la commissaire Eveline Bertrand et la santé à la France par Mme Gérald Samson.

Durant le repas les dames s'entretinrent avec Mme Gay sur les coutumes de France, les accommodations des ménagères de là-bas, la préparation des mets à la française les comparant avec les usages canadiens, Mme Gay fut intéressante et charmante comme elle le fut dans toutes les autres réceptions en son honneur.

A deux heures de l'après-midi Mmes H. Langlois, A. Rouleau et J.-T. Paquette accompagnèrent Mme Gay à la salle Ste-Anne où [illegible] férence au public féminin de Sudbury et des alentours. Cette réunion était sous la présidence de Mme B. Murphy et la conférencière était présentée par Mme J.-T. Paquette et remerciée par Mme Varieur. Après la conférence Mme J.-T. Paquette accompagnait Mme l'Ambassadrice à l'hôpital St-Joseph pour le thé et la visite de l'hôpital.

TRAGEDIE A NOELVILLE

Réjeanne Viau, fillette de trois ans, a été brulée à mort jeudi dernier. La petite s'amusait avec des allumettes lorsqu'elle mit feu à sa robe. Ses parents s'efforcèrent aussitôt d'étouffer les flammes mais ils y réussirent trop tard Malgré les soins de tous elle était mortellement atteinte. Le funérailles eurent lieu mardi.

ATTENTION—Nous avons dû cette semaine omettre de nombreux et importants articles. Lisez-les dans le journal du 2.

CHELMSFORD

Vendredi matin à 9 heures en l'église St-Joseph de Chelmsford eurent lieu les funérailles de Mme Elodie Blais décédée chez sa fille Mme Omer St-Onge, mardi à l'âge de 82 ans.

Le cortège funèbre a quitté les salons Gratton pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par le P. Lionel Séguin. Ce dernier chanta aussi le service.

Mme Blais naquit à Ripon, Québec et demeure à Chelmsford depuis 40 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mme Omer St-Onge de Chelmsford et Mme Alpheda Dufresne, 14 petits enfants et 7 arrière-petits-enfants.

La défunte était dame de Ste- [illegible]

Les porteurs étaient MM. Lainé St Onge, Alphada St Onge, Ernest Desbois, Sylvio Lavallée et J.-P. Dufresne.

On remarquait dans le cortège M. et Mme Alpheda Dufresne de North Bay, et Jean-Paul Dufresne Mme Jos Paradis et Mme Léo Martin de Sudbury.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

M. et Mme René Gervais de Larcer Lake visitent leurs parents de Chelmsford.

M. et Mme Emile Castonguay de Sudbury visitaient leurs parents dimanche.

La soirée de bazar dans notre église est terminée dimanche soir dernier.

Les gagnants de la grande râfle sont M. W. Desquanne, Joseph Bélanger de Minnow Lake et M. Florian Castonguay.

Retenez notre Numéro de Noel

La plus mauvaise paix vaut mieux que la guerre la plus juste

—par André Laflèche—

Pendant que le général Marshall s'apprêtait à revenir à Washington pour y rendre compte de sa mission, de la situation Européenne et, sans doute aussi, pour décider, avec M. Truman, de son propre avenir, car il est toujours question de la démission du Secrétaire aux Affaires étrangères, le Président de la VIe République française, M. Vincent Auriol, a inauguré à Paris une importante exposition historiqe. Il s'agissait de célébrer d'une façon officielle l'anniversaire de la paix de Westphalie et des traités de paix qui ont donné à la France ses frontières naturelles et établi son hégémonie en Europe continentale. Rappel historique de toute première importance, non seulement pour la France, mais pour le monde.

La guerre avait duré trente ans. Les querelles des royaumes avaient eu de lointaines origines historiques. La maison d'Autriche voulait reprendre l'oeuvre d'unification de Charles-Quint. Les princes allemands, de religion protestante, après avoir été secourés par le Danemark, le furent par cette espèce de génie qui s'appelait Gustave-Adolphe. La mort de celui-ci, qui s'était proclamé le champion du protestantisme et qui avait déclenché une véritable guerre de religion et l'entrée de l'Espagne dans le conflit obligèrent Richelieu à intervenir. Ainsi qu'un historien l'écrit, "si Richelieu cultivait contre l'empereur Ferdinand les alliances protestantes, il ne se souciait pas d'accroître en Europe la puissance politique du protestantisme et de réunir tout ce qui était catholique autour de la maison d'Autriche".

La paix, bien suprême

L'Allemagne paya cher ces luttes longues. Elle sombra dans l'éparpillement, le servage, la pauvreté. Les Hapsbourg étaient humiliés. L'Espagne fit des concessions. C'était la paix assurée. Il y eut, ici et là, des révoltes, des répressions, des invasions locales, des alliances et des trahisons, mais on peut dire que l'Europe, dans son ensemble, connut la tranquilité. C'est pourquoi le Vatican rappelait il n'y a pas bien longtemps, la paix de Westphalie comme un témoignage et un bien. La puissance politique du grand empire catholique sortait du conflit considérablement diminuée. Mais la paix est un bien suprême. Il y a trois cents ans l'on considérait qu'une mauvaise paix valait mieux qu'une juste guerre. Vérité toujours d'actualité.

C'est cette première leçon qu'il convient de tirer de l'anniversaire que l'on célèbre, ces jours-ci, avec solennité. A un moment où la paix de l'Europe et du monde est de nouveau menacée, il est bon de jeter un coup d'oeil rapide sur ces évé-

—suite à la page 6—

NE MANQUEZ PAS...

Bingo aux Dindes

Au Collège

LE 30 NOVEMBRE

Sous les auspices des Anciens du Collège

Page Editoriale

L'Ami du Peuple
JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD
Directeur: Camille Lemieux Rédacteur: Adolphe Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

L'IRLANDE INDEPENDANTE

Dans le petit pays de l'Irlande, on est à faire sauter le dernier lien qui rattache ce pays à l'Angleterre. C'est le bill dit de "La République d'Irlande".

Nous disions au début, "petit" pays, il faut spécifier: pays à petite étendue et même à petite population, pas plus de trois millions. Car l'Irlande est grande par la valeur de son peuple, par la valeur de ses chefs qui sont des hommes de cran, des hommes libres. Ce sont eux qui, de conquêtes en conquêtes ont amené leur pays au stage d'indépendance d'aujourd'hui. Et si nous faisons la comparaison avec le Canada, nous pouvons dire que notre beau, grand et riche pays joue un rôle peu honorable dans le monde, n'ayant pas de volonté propre travaillant, donnant pour le bien de l'Angleterre et des Etats-Unis et en dernier lieu pour son propre bien et celui de son peuple.

Dans la guerre de 1939 à 1945, où tant de nos jeunes sont morts, où tant de nos milliards ont passé et que nous payons par le chaos économique de taxes et de privations d'aujourd'hui, l'Irlande, bien qu'à quelque cent milles seulement de l'Allemagne est restée neutre, s'épargnant les fléaux et les conséquences de la guerre. Elle a jugé que son intérêt n'était pas en jeu, et elle avait raison. Il en sera probablement de même dans la prochaine guerre contre la Russie dans laquelle nous nous lancerons à corps perdu encore une fois contre nos intérêts, et peut-être, pour notre malheur. Car, qu'avons-nous contre la Russie? Rien du tout! Et cependant M. St-Laurent veut absolument, et même contre notre gré, nous y lancer.

Pour s'épargner tous les désastres possibles, il faut travailler comme l'Irlande, à promouvoir l'idée d'indépendance autour de nous. Il faut hâter l'avènement de la République du Canada.

Sur le Front Ouvrier

Plusieurs mineurs de Sudbury se demandent ce qui se passe réellement au sein de leur union internationale. Comment expliquer la mouvement de cécession dans nos rangs. Pourquoi Port Colborne est-il passé à Steel? Pourquoi Timmins a-t-il été mis de côté? Comment expliquer le départ de tout un district dans l'ouest des Etats-Unis? A Rouyn, à Kirgland-Lake, à Malartic notre union est très mal vue et n'a pas réussi à organiser les mineurs. Voilà autant de questions que les ouvriers aimeraient avoir une réponse claire. Nous la classe ouvrière nous connaissons la vérité difficilement. Si nous lisons les journaux capitalistes nous aurons un côté de la médaille, si nous lisons le journal de notre Union, nos chefs ne diront pas qu'ils ont tort et pourtant les faits sont là, notre Union tombe en morceaux. Pour le bien des ouvriers, l'Ami du Peuple est à faire une enquête dans le but de trouver la vérité. Nous commencerons par la région de Timmins.

Quel fut le rôle de Mine & Mill à Timmins depuis son existence. L'Union à Timmins fut toujours dirigée par un groupe qui avaient des manières d'agir un peu étrange Leurs actions sont les preuves les plus convaincantes. Voici ce qu'un ouvrier de Timmins nous raconta. Ces chefs du Local 241 demandèrent aux ouvriers de supporter La Tribune de Toronto. Ils apportèrent comme arguments que c'était un journal ouvrier mais en faisant bien attention de dire que ce journal était le porte-parole officiel du parti communiste. On alla même jusqu'à voter des fonds du Local 241 pour supporter ce journal. Ces chefs parlaient toujours en faveur de la Russie, au commencement de la dernière guerre. La Russie ne prenait aucune part au conflit. Pour nos chefs du local 241 c'était à ce temps là une guerre impériale et capitaliste. Soudainement la Russie est forcée d'entrer en guerre devant la poussée allemande. Cette même guerre si détestable à leurs yeux devient une guerre sainte. C'est la guerre du peuple parce que Staline est en danger. Cette attitude est un peu étrange pour des canadiens. Pourquoi est-ce que la parade du mois de Mai si aimée des Communistes s'organisent-t-elle au sein du local 241? Un chef de ce groupe en passant devant une église catholique dit à un ouvrier: "Voilà une maison qui devrait être fermée". Lorsque nous sommes rendus à ce point, il est temps de s'ouvrir les yeux et de se demander de quel bois se chauffent nos chefs unionistes. Pourquoi l'union de notre milieu ne serait-elle pas une association respectable comme les autres organisations de la ville? Pourquoi le peuple la regarde-t-elle comme un foyer réactionnaire et semeur de haine? Devant tous ces faits et plusieurs autres les ouvriers de Timmins se sont dit, nous allons faire un nettoyage. Il y a trop longtemps que ça sent mauvais ici. Il y a longtemps que l'on parlait de démocratie sans en avoir et bien on se chargera de leur montrer ce que ça veut dire de la démocratie. Aux élections du local 241 l'année dernière, un nouveau groupe prit la direction de l'Union et ce fut le commencement de la fin pour les communistes. A l'avenir toutes leurs actions seront exposées au grand jour. Avant cette date il était impossible de connaître la vérité avec un exécutif pro communiste. La semaine prochaine nous donnerons en détails les diverses phases qui ont marqué le mouvement de sécession.

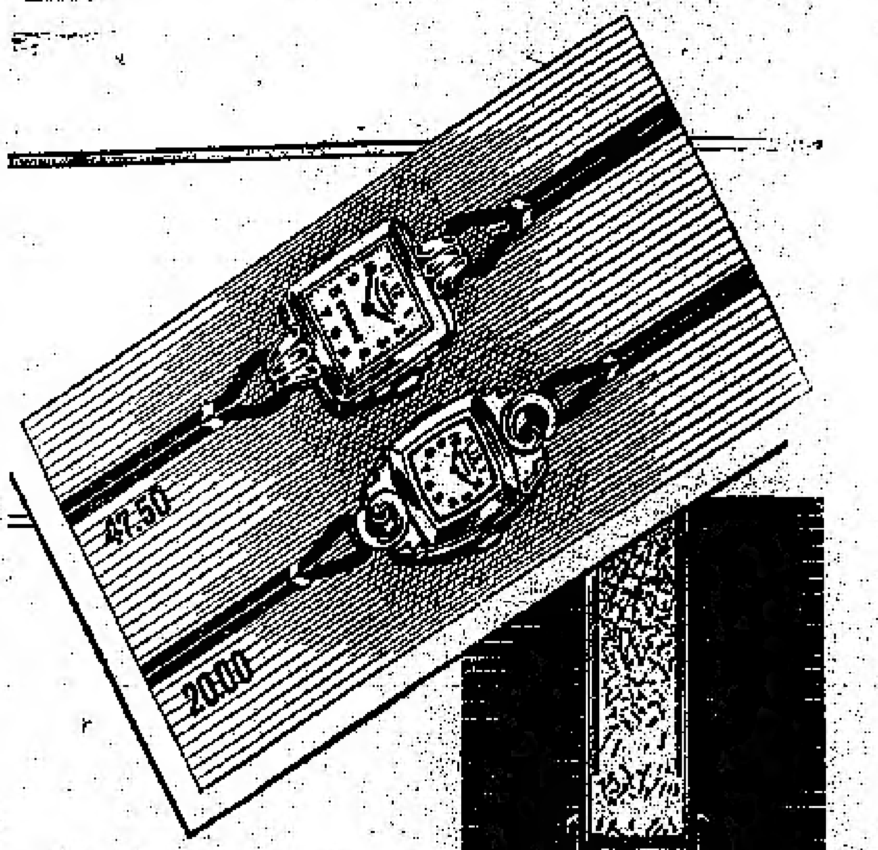
Un Ouvrier

ST-CHARLES

Jeudi dernier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis eurent lieu les imposantes funérailles de Mme Domina Lemieux née Emilia Branconnier, à l'âge de 43 ans. Bien que malade depuis quelques années rien ne laissait prévoir une mort aussi soudaine. Elle fut transportée d'urgence à l'hôpital de Sturgeon Falls, mais elle mourut quelques minutes après qu'elle y fut admise; une personne bien connue et très esti-

— suite à la page 10 —

NOEL... Le temps idéal du cadeau durable



Les montres Birks sont renommées pour leur précision et leur style moderne. La montre pour dame (47.50), a un boitier en or à 14 carats, un mouvement Challenger 17 pierres. L'autre (20.00), un boitier jaune et un mouvement Rideau 17 pierres. La montre d'homme un boitier jaune et un mouvement Rideau 15 pierres. Toutes deux ont un fond d'acier "stainless".
Taxe d'achat non-incluse
PAYABLES A TERMES

BIRKS
JEWELLERS
Coin Larch et Durham

SOULIERS
"Scott McHale"
•
CUIR DE HAUTE QUALITÉ
Veau -- Chevreau
Grain écossais
9.00 A 14.50
Semelle simple double ou triple

Pour vos voyages de Noel....
•
UN CHOIX MERVEILLEUX
FAIT A VOTRE INTENTION
PAR
EVELEIGH
Sacs overnite -- Gladstone
Arco Pack -- Port Folios

Fashion-Craft Shops
LIMITED
18 ELM EST TELEPHONE 3-0523
John McDonald Frank Hanrigan

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8831
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4381; Res. 7-7997

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Dr. H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts

VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

DICTIONNAIRES
"Petit Larousse Illustré" $4.00
Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin $3.00
Dictionnaire Larousse complet, edition canadienne $1.50
français-anglais . . . . . . $1.1[illegible]

Un volume pour cadeau
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage "le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes, Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

SOUVENIRS D'EUROPE

Les gorges de Franchard

par François Hertel

J'étais parti avec le peintre canadien, mon ami Henri A-branson, pour aller visiter dans la forêt. A un autre jour la visite du château. On se figure mal au Canada ce que peut être une forêt française. On est tour à tour porté à imaginer trop grand ou trop petit; trop sauvage ou trop exploré. La forêt de Fontainebleau s'étend sur plusieurs kilomètres en longueur et en largeur. Dans une bonne partie de son étendue, elle est très "civilisée"; à d'autres endroits elle est suffisamment sauvage. Son plus haut moment de sauvagerie coïncide d'ailleurs avec le moment où elle devient le plus "civilisée": aux gorges de Franchard. A cet endroit, la forêt s'éclaircit pour laisser place à un ou deux hôtels, à un manège, etc. Cependant, à quelque cinq cents mètres, pour peu qu'on dévale les pentes, on est en pleine sauvagerie.

F. Hertel

Des hauteurs de Franchard, c'est à perte de vue que s'étend la forêt; des ravins ombreux et mystérieux, remplis d'arbre peu élevés, circulent à travers une très curieuse formation géologique. Les eaux d'infiltration et l'érosion ont amené une large corniche de pierre à s'écrouler par pans et à donner à la nature un aspect chaotique que la présence de beaucoup de verdure réussit à peine à adoucir.

Il y a des menhirs et des dolmens naturels aux gorges de Franchard. Une énorme caillou qui se dresse pas très loin de l'ermitage de Franchard porte le nom de sphinz des Druides. Il ressemble à un sphinx en effet. Un ensemble de grottes et de défilés bizarres a reçu le nom de Labyrinthe des Druides.

Ce coin de la forêt de Fontainebleau s'appelle les gorges de Franchard, à cause des ruines de l'Ermitage de Franchard, qui bâti sous Louis VII. Qui fut ce Franchard?. On ne semble pas s'en préoccuper dans le pays. De nos jours les gorges constituent un lieu de repos idéal.

La forêt de Fontainebleau n'est pas remarquable uniquement par les gorges. Les arbres y sont beaux et grands. J'ai cru y reconnaitre des châtaigniers, des chênes, des frênes. Des pins magnifiques s'y dressent, précisément dans la région de Franchard. Le sous-bois n'existe guère dans la plus grande partie de la forêt. C'est peut-être l'absence d'eau qui explique ce phénomène. L'absence d'eau aussi rendrait compte de la qualité de silence particulier à cette forêt.. Peu d'oiseaux la peuplent et y chantent. Le sol est souvent très sec. Les rares habitants de la forêt sont obligé d'aller chercher l'eau à la ville de Fontainebleau.

Bref, quand vous passerez en forêt de Fontainebleau, arrêtez-vous aux gorges de Franchard, comme on s'arrête sur la route de New York à Ausable Chasm. Vous vous trouverez en face d'un problème géologique analogue; mais combien plus belle la nature qui vous entourera.

Françajs HERTEL

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
27 Elgin w. 170 Elgin s.
3-3114 Tél.: 3-0507

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

Si vous aimez votre journal pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de rémédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

L'EGLISE COMPTE PLUS DE TROIS MILLES EVEQUES ET ARCHEVEQUES

Cité Vaticane — L'annuaire pontificiale pour l'année 1948, édition italienne, vient de sortir des presses de la Typographie polyglotte de la Cité Vaticane. C'est un volume de 1360 pages d'une impression impeccable et d'une présentation sobre et élégante, dont le plan supérieur porte les armes de Sa Saintcté le pape Pie XII, glorieusement régnant. Cet ouvrage renferme une mine de renseignements sur l'Eglise catholique, son Souverain Pontife, le Sacré Collège des cardinaux, la hiérarchie catholique, la famille pontificale, les Sacrées congrégations, les offices et tribunaux ecclésiastiques et civiles du Saint Siège et de la Cité Vaticane, les Congrégations religieuses, etc. C'est ainsi que l'annuaire pontifical nous apprend que Pie XII est le 262e pape d'une série inauguré par saint Pierre et longue deux millénaires. Le Sacré Collège des cardianux sénat suprême de l'Eglise, compte actuellement soixante membres. Il y a dix vacances. La hiérarchie catholique comprend 6 patriarches résidentiels et 4 patriarches titulaires, 257 métropolitains résidentiels ny38 archevêques et 1,052 évêques résidentiels. Il existe en outre 1,639 métropolitains, archevêques et évêques titulaires, préfets apostoliques, 131 préfectures et 12 missions.

Au cours de son pontificat, Pie XII a créé 47 archevêques et évêques, 26 vicariats apostoliques 29 préfectures apostoliques et une mission, accroissant d'autant le rayonnement de l'Eglise catholique et romaine. Près de 1,000 évêques ont été sacrés sous le règne de Pie XII.

Les Sacrés congrégations romaines, véritables ministères ecclésiastiques, sont au nombre de douze. Ce sont celles du Saint-Office, du Consistoire, de l'Église Orientale, des Sacrements, du Concile, des Religieux de la Propagation de la Foi, du Rite, du cérémonial, des affaires ecclésiastiques extraordinaires, des séminaires et universités, et de la Fabrique de Saint-Pierre.

Les tribunaux ecclésiastiques sont la Pénitencerie, la Signature apostolique et la Rote. Les offices sont la Chancellerie apostolique, la Daterie apostolique, la Chambre apostolique, le Secrétariat des brefs aux Princes et des Lettres latines.

Tous ces organismes requièrent le concours d'un très grand nombre de prélats, de prêtres et de laïques. Aussi, la Cité du Vatican compte-t-elle une population de près de 2,000 âmes.

Le Saint-Siège est représenté dans 42 pays par un nonce ou un internonce apostolique avec rang diplomatique. Il est encore représenté dans 23 autres pays par un délégué apostolique sans rang diplomatique.

Quarante-quatre pays ont des ambassadeurs, ministres, plénipotentiaires ou envoyés extraordinaires auprès du Saint-Siège, dont tous les pays des trois Amériques, à l'exception toutefois du Canada et du Mexique.

L'annuaire pontifical contient encore une foule de renseignements sur divers organismes du Saint-Siège et sur l'administration de la Cité du Vatican. Mentionnons seulement les diverses commissions permanentes, la chapelle pontificale, qui comprend les assistants au trône pontifical, les protonotaires, les avocats, procureurs, maîtres de chant, etc., la "famille" de sa Sainteté, comprenant le cardinal et les prélats palatins, les nobles de l'antichambre, les camériers secrets et honoraires, les prélats domestiques, les gardes nobles, les cérémoniaires, les offices et l'administration du palais du Vatican, tels que la Bibliothèque vaticane, le musée, les archives, la

— Suite à la page 8 —

Quatre Barbiers
à votre Service
SALON DE BARBIER
ISAIE
57½, rue Cedar

Au Royaume de la Femme

Les Petits enfants de France

PENDANT LA GUERRE ET L'OCCUPATION ALLEMANDE

NOTE — A l'occasion du passage dans notre région de l'ambassadrice de France au Canada, Mme Francisque Gay, nous nous faisons un plaisir de reproduire ici, en son entier, l'émouvante causerie donnée à la Salle Ste-Anne de Sudbury, aux dames et aux demoiselles, dimanche le 21 novembre, et qui traite de la misère que les tous petits enfants de France ont dû endurer pendant les dures années de la guerre de 1939 à 1945.

Madame l'ambassadrice avait été présentée par Mme J.-T. Paquette, présidente des Dames de Ste-Anne. On pourra lire son texte ailleurs dans ce journal.

Mme Francisque Gay

Depuis que je suis au Canada on m'interroge souvent sur nos souffrances au cours de ces dix dernières années. Et je crois qu'il est difficile pour l'habitant du Nouveau Monde, d'imaginer toute l'étendue de ces souffrances. Leur histoire n'est pas écrite encore. Sans doute ne le sera-t-elle jamais, puisque ceux qui ont le plus souffert, je veux dire ceux qui, dans les camps de concentration, ont connu les atrocités nazies, hésitent à révéler leur calvaire.

Ce soir je vous parlerai que de ceux qui, sans doute, ont le moins souffert: nos tous petits. En effet la nation entière a cherché à sauvegarder leur existence et à leur épargner une grande partie de ses misères. Les adultes se sont privés pour eux. Ainsi, depuis 1939 et aujourd'hui encore, le lait leur est réservé dans sa totalité. Les grandes personnes en ont même oublié le goût.

Mais les souffrances de nos enfants sont cependant celles qui nous paraissent les plus odieuses. Parce qu'il nous semble que leur innocence ne méritait que des douceurs et des joies; parce qu'également nous fondons sur eux tous nos espoirs. Les enfants de la guerre ne seront-ils pas demain la jeune génération qui relèvera nos ruines?

Si vous le voulez bien je vous présenterai d'abord un rapide tableau de l'état satisfaisant des petits français à la veille de la guerre.

Puis j'essayerai d'évoquer les malheurs de notre pays de 1939 à 1945 et leurs répercussions sur les tout-petits.

Enfin nous verrons comment la France, grâce à ses propres ressources et grâce à l'aide de ses alliés, a su triompher de ses misères. Notre principale raison d'avoir confiance en l'avenir de notre pays est l'accroissement prodigieux de sa natalité pendant ces dures années qui sont souvent appelées la grande tourmente.

Pendant des siècles en France comme ailleurs, le petit enfant était un incompris. Personne n'avait jamais étudié sa nature, ses besoins propres, si différents de ceux de l'adulte. On ficelait les petits membres des nouveaux-nés avec des langes étouffants. L'enfant grandissant était élevé avec une sévérité excessive; il ne pouvait s'épanouir. Notre société de grandes personnes ne lui faisait aucune place.

Dans les familles besogneuses, une nouvelle naissance était une lourde charge et augmentait encore la misère au foyer. Il fallait, avec les mêmes ressources nourrir une bouche de plus. Les gosses, pieds nus, vêtus de haillons, traînaient dans nos rues.

Partout où les principes de la morale chrétienne ne les retenaient pas, les parents ont cédé à la tentation de limiter les naissances. Ainsi avons-nous vu en Europe dans le vieux monde, s'installer le néo-malthusianisme et la natalité diminuer.

Voici quelques statistiques: en 1801, on compte 33 naissances pour 1,000 habitants, en 1900 on en compte 22, en 1913 on en compte 19.

Cependant les années qui précédèrent la guerre en 1914 marquèrent un grand progrès social. Le XXe siècle est souvent appelé "le siècle de l'enfant". On se penche enfin sur le petit, on commence à étudier ses besoins propres.

Les consultations de nourrissons, qui avaient été créés par le Dr Budin en 1892 en France connaissent un développement nouveau. De tous côtés, on installe des crèches des pouponnières, des chambres d'allaitement dans les usines. On enseigne aux jeunes mamans la puériculture et l'hygiène; et la mortalité infantile diminue considérablement.

La guerre de 1914-1918 fauche hélas! bien des papas, ruine et disperse bien des familles, tout en ravageant nos provinces du Nord et de l'Est.

Et, au lendemain de l'armistice les foyers éprouvent le besoin de se resserrer. La foi religieuse redonne aux familles une vitalité nouvelle. La Jeunesse Ouvrière Chrétienne naît en 1927. Puis peu après, les autres mouvements spécialisés d'action catholique. Les mouvements familiaux, les cercles d'étude font une propagande utile en faveur de l'enfance.

On voit, en même temps, les lois se multiplier pour protéger la famille et faciliter la vie des foyers. Les allocations familiales deviennent de plus en plus palpables. En 1939, le Code de la Famille étend leur bénéfice à toutes les catégories de travailleurs.

Au début du siècle, sur 1000 enfants qui naissaient, 160 mouraient au cours de la 1ère année. En 1939, on en compte 63 pour 1,000, pas plus qu'au Canada en 1940.

Tout semblait permettre d'envisager l'avenir de nos familles avec un grand optimisme.

Hélas! A peine pouvions-nous concevoir légitiment ces espérances qu'éclata la plus horrible des guerres de l'histoire.

Depuis quelques années déjà, le spectre était devant les yeux des mamans. Hitler nous faisait alors "la guerre des nerfs". 1939 arriva. L'été particulièrement ensoleillé, ne put s'achever dans la paix. Dès le 25 août les hommes étaient appelés sous les drapeaux, et, le 3 septembre, la guerre était déclarée. Familles amputés de leur chef, foyers désorganisés, inquiétudes des mères, les tout-petits privés des soins nécessaires.

Dans les campagnes, les courageuses épouses s'efforcent de remplacer le mari mobilisé en prenant sa place aux champs, en dirigeant la ferme. En ville, la femme qui, jusqu'alors était restée au foyer, doit souvent s'embaucher à l'usine. Il faut sevrer le bébé, plus ou moins brusquement; il faut l'abandonner toute la journée à des mains étrangères. Et le papa manque pour mener à bien cette éducation première qui nécessite le concours intime des deux parents.

Au loin c'est ce que nous appelons la "drôle de guerre", aucune opération militaire d'envergure. Le soldat prend position et il attend.

Dès la déclaration de la guerre, nous avons connu les premières alertes. Les enfants étaient réveillés la nuit par le hurlement des sirènes. On les enroulait dans les couvertures et on les emmenait dans les caves où ils passaient une partie de nuit. Et le danger mortel du froid s'ajoutait à celui des bombes. Un grand nombre de petits citadins furent alors entassés dans les trains et envoyés à la campagne. Des familles entières, surtout les familles de l'est, d'Alsace, de Lorraine se réfugièrent dans le Sud de la France où se pose dès lors le problème grave du logement et du ravitaillement.

Le 10 mai 1940, l'ennemi envahit la Hollande; puis il pénètre en Belgique et en France, ravageant nos provinces, semant la terreur, bombardant par air et par canon les soldats et les civils, les femmes et les petits enfants.

C'est alors que commença le drame de l'exode sur toutes les routes de France, des files d'autos chargés de matelas et de meubles fuyaient devant l'ennemi. De nombreux convois s'aventuraient à pieds, poussant une charrette couverte de petits enfants et de hardes. On allait au hasard, là où l'on espérait que les Allemands ne passeraient pas. Les cortèges interrompaient leur marche lorsque les ronflements des avions se faisaient entendre. Il fallait alors se précipiter dans les fossés des chemins pour esquiver les rafales des mitrailleuses allemandes et italiennes. On passait des nuits dans une grange, quand on en trouvait, étendant les bébés çà et là; pour eux plus de soins de propreté, plus de repas réguliers, plus de sommeil tranquille. Beaucoup d'enfants sont nés dans une étable; beaucoup sont morts sur les routes. En cette année 1940 la mortalité infantile passa de 63 à 91 pour 1000.

Les Français les plus favorisés ouvraient leur porte aux réfugiés, jusqu'à ce qu'eux-mêmes soient obligés de quitter leur maison pour fuir à leur tour.

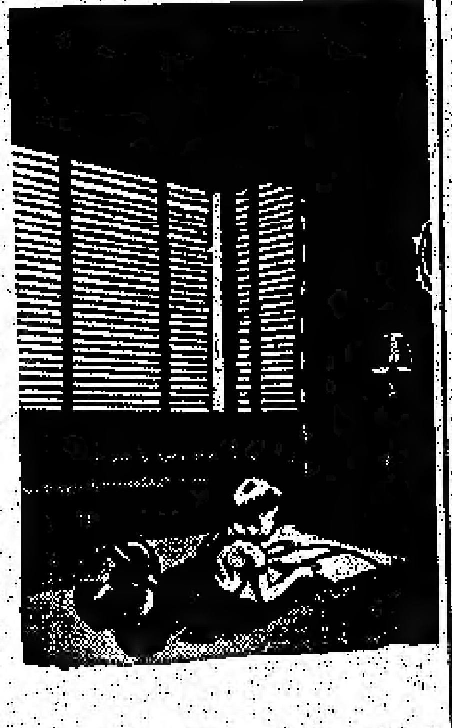
En juillet et en août, une grande partie des familles regagnèrent leur domicile, sauf celles qui ne retrouvèrent plus qu'un amas de décombre, et elles furent nombreuses, une sur trois environ. Celles-ci trouvèrent peu à peu un abri chez les parents ou des amis et la vie familiale reprit son cours. Mais il y avait deux millions de Français, prisonniers en Allemagne, et, parmi eux, tant de papas qui ne connaîtraient pas leur enfant avait 5 ans.

Il a fallu tout de même s'installer en silence, dignement sous l'occupation allemande.

C'est alors que les Françaises ont sauvé, par leur bravoure la vie de leurs petits enfants. Je n'hésite pas à dire en effet que si tant de nous tout-petits ont survécu à ces années terribles, c'est d'abord à l'héroïsme de leur mère qu'ils le doivent. Les femmes enceintes supportèrent vaillamment leur grossesse, aidées par les avantages substantiels qui leur étaient réservés: billets supplémentaires de pain, de lait, de viande, allocations prénatales etc... Bref, les petits Français nés de 1940 à 1945 ont été d'un poids à peine inférieur à la moyenne. Et le nombre des débiles est à peine augmenté.

Quand les bébés étaient nés les mamans s'acharnaient à les nourrir. Presque toutes celles qui le pouvaient, malgré les

—suite à la page 7—



Store Vénitien

En Aluminum ou acier avec un fini d'émail cuit.

Réparations de tous genres

Renseignez-vous chez

THE NOVE
Venetian Blind Co.
119 Whittaker, Sudbury Ont.

Tél.: 6-0239

Propriétaires: A. St-Laurent, H.G. Beauchamp

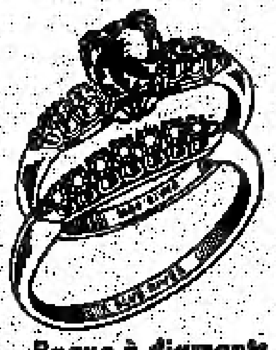
Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
124 rue EYRE
7-7517

OUI?

alors

Choisissez une bague à diamants et un anneau de mariage

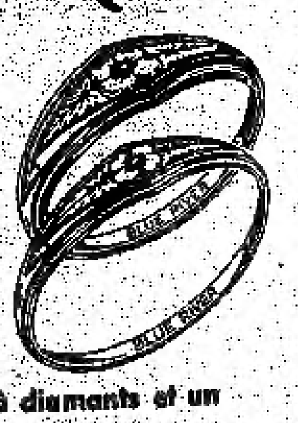
Blue River



Limpides étincelants magnifiques. APRÈS LES avoir vus, vous voudrez posséder votre

Bague à diamants et anneau de mariage

Blue River



évocateurs de roman et "superbes pour la vie" Il existe une

Bague à diamants et un anneau de mariage

Blue River

parfaits et au prix que vous vous proposiez. Vous avez le choix parmi un assortiment d'exquises bagues à diamants et anneaux de mariage . . . chez tous les meilleurs bijoutiers.

Certificat de garantie avec chaque bague à diamants BLUE RIVER — assurance garantie contre perte!

BAGUES À DIAMANTS
Blue River

La Bijouterie
J.-E. BLAIS
diamants — montres
48, rue Borgia — Tél.: 5-5200

Bijouterie WEINSTEIN
Diamants enregistrés
140, Durham S. — Tél.: 7-7711

Dernier Appel

PLUS QU'UNE SEMAINE!

SI VOUS ETES UN DE CES MALHEUREUX RETARDATAIRES QUI N'ONT PAS ENCORE CHOISI LEUR COMPLET DE NOEL, IL VOUS RESTE CETTE SEMAINE DE GRACE.

Courville Clothes

ENTREE FALCON SHOE

36 ELM -- TÉL.: 7-7781

POUR RIRE

L'âne

Une humble chrétienne, revenant de Lourdes est apostrophée par un monsieur tout-[illegible] qui lui dit:

—Eh bien! ma bonne femme, la mère de Dieu a dû vous apparaitre sans doute?

—Oui, mon cher monsieur, répond la pèlerine la Mère de Dieu m'est apparue et non seulement Elle, mais toute la sainte famille de l'étable. Il n'y manquait plus que l'âne, mais il m'apparait maintenant.

Et le monsieur ventru s'en al-[illegible] l'air bête.

PENSEE

Je ne fais rien et ça prend tout mon temps — Raoul Ponchon

Il n'y a pas de grande civilisation sans grande cuisine. — Duhamel

CETTE ENSEIGNE EST UN EMBLÈME DE SERVICE UNIVERSEL

Un service courtois et efficace à nos tableaux de distribution, dans nos bureaux d'affaires et dans votre maison — voilà ce que nous cherchons constamment à vous procurer.

La multiplication des appareils et leur perfectionnement incessant sont venus doubler le rayon d'action et, du même coup, augmenter la valeur de votre service téléphonique. Et pourtant, en dépit de la hausse des frais d'exploitation, les prix du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes depuis 21 ans.

Où que vous alliez, vous ne sauriez trouver de meilleur service téléphonique à un coût aussi modique.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Le Coin des enfants

Les Chats

Les amoureux fervents et les sages austères
Aiment également, dans leur mûre saison,
Les chats puissants et doux, orgueil de la maison,
Qui, comme eux sont frileux et comme eux sédentaires.
Amis de la science et de la volupté,
Ils cherchent le silence et l'horreur des ténèbres;
L'Erèbe les eut pris pour ses coursiers funèbres,
S'ils pouvaient, au servage, incliner leur fierté.
Ils prennent en songeant les nobles attitudes
Des grands sphinx allongés au fond des solitudes,
Qui semblent s'endormir dans un rêve sans fin.
Leurs reins féconds sont pleins d'étincelles magiques,
Et des parcelles d'or, ainsi qu'un sable fin,
Etoilent vaguement leurs prunelles mystiques.

Beaudelaire

Vierges Martyres

Sainte Catherine — Sainte Catherine naquit à Alexandrie, d'une famille de première noblesse. Comme elle ne se hâtait pas de recevoir le baptême, Dieu lui envoya une vision où a sainte Vierge la présentait au Divin Enfant, qui détournait les yeux avec tristesse et disait: "Je ne veux point la voir, elle n'est pas encore baptisée. A son réveil, elle résolut de recevoir promptement le Baptême. Quand elle l'eut reçu, Jésus lui apparut, lui donna mille témoignages d'amour, la prit pour épouse en présence de Marie et de toute a cour céleste et lui passa au doigt l'anneau de son alliance. Catherine, douée d'une haute intelligence, suivit avec le plus grand succès les leçons des grands maitres chrétiens de l'école d'Alexandrie et acquit la science des docteurs. Dans une grande fête du paganisme célébrée en présence de l'empereur Maximien, elle eut la sainte audace de se présenter devant lui, de lui montrer la vanité des idoles et la vérité de la religion chrétienne. La fête terminée, Maximien, étonné du courage et de l'éloquence de la jeune fille, réunit cinquante les plus savants docteurs du paganisme et leur ordonna de discuter avec Catherine. Préparée par la prière et le jeûne, la jeune fille commença la discussion et fit un discours si profond et si sublime sur la religion de Jésus-Christ comparée au culte des faux dieux, que les cinquante philosophes éclairés par sa parole en même temps que touchés de la grâce, proclamèrent la vérité de la croyance de Catherine et reçurent, par l'ordre du cruel empereur le baptême de sang, gage pour eux de l'immortelle couronne. Cependant Maximien, malgré sa fureur, plein d'admiration pour la beauté et les hautes qualités de Catherine, espéra la vaincre par l'ambition en lui promettant sa main. Il essuya un refus, plein de mépris. Pendant deux heures l'innocente vierge subit le supplice de la dislocation de ses membres sur un chevalet et celui des fouets. Le lendemain Maximien surpris de la trouver plus belle et plus saine que jamais essaya de triompher de sa résistance. Il la fit soumettre au terrible supplice des roues, mais les roues volèrent en éclats et tuèrent plusieurs personnes. Le tyran confus de tous ces prodiges, ordonna de lui trancher la tête. Avant de mourir, Catherine avait demandé et obtenu deux choses de N.-S.: que son corps fût respecté après le supplice, et que l'ère des persécutions prît bientôt fin. Plus tard, son corps fut transporté par les anges sur le mont Sinaï. Sainte Catherine fut martyrisée le 25 novembre 307. Elle est la patronne des filles moins jeunes.

MIETTES HISTORIQUES

Lettre écrite sur une écorce de bouleau.

Le Père Le Moine reçut d'un jeune enfant, en captivité, la lettre suivante, écrite sur de l'écorce: "Mon Père, le jour où vous êtes parti des Trois-Rivières, je fus pris sur les trois heures du soir, par quatre Iroquois: la cause pour laquelle je ne me fis pas tuer, mon malheur c'est que je craignais de n'être pas en bon état. Mon Père, si je pouvais avoir le bonheur de me confesser, si vous veniez ici, je crois que l'on ne vous ferait aucun mal, et je m'en retournerais avec vous, si vous pouviez venir ici. Je vous prie d'avoir pitié de ma pauvre mère bien affligée; vous savez, mon père, l'amour qu'elle a pour moi... Nous sommes trois Français qui avons ici la vie; je me recommande à vos bonnes prières surtout au saint Sacrifice de la Messe. Je vous prie, mon Père de dire une Messe pour moi et de consoler ma pauvre mère s'il vous plait Mon Père, je vous prie de bénir la main qui vous écrit et qui a un doigt brûlé dans un

suite à la page 5

Ernie's Signs

ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"

Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions

18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — Tél.: 7-7910

La Clé des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps — 55, RUE BEECH
Coupe de Perfection" — Tél.: 5-5461

"Si seulement...."

Lorsque viendra le jour où vous devrez ralentir, dépendrez-vous des autres—ou serez-vous sans inquiétude, grâce à une RENTE VIAGÈRE DU GOUVERNEMENT CANADIEN? Ne regardez pas en arrière pour dire "Si seulement . . . ." Regardez vers l'avenir et dites "Je le ferai."

- Une rente du gouvernement canadien vous garantit à peu de frais jusqu'à $1200 par année pour la vie.
- La visite médicale n'est pas requise.
- Votre rente viagère ne peut être saisie en loi. Vous ne pouvez perdre votre argent, même si vos versements sont en retard.
- Toute personne, âgée de 5 à 85 ans, est admissible.

Service des Rentes viagères

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre — A. MacNAMARA, Sous-ministre

Les Rentes viagères
GOUVERNEMENT CANADIEN

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères,
Ministère du Travail, Ottawa. — 2F

Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.

NOM ....
(IMPRIMEZ LISIBLEMENT)

ADRESSE ....

Chronique Internationale

— suite de la page 1 —

nements lointains. Il est bon de se répéter que la plus mauvaise paix vaut encore mieux que la guerre la plus juste ou la plus heureuse. Car aujourd'hui il ne saurait être question d'une guerre heureuse. La puissance de destruction des armements modernes est telle que toute guerre déclencherait un véritable cataclysme mondial.

Leçon pour la France

Pour la France, la leçon de Westphalie est évidente. Les résultats bienfaisants de la politique de Richelieu ne furent appréciés qu'après la mort du ministre de Louis XIII. Jacques Bainville écrit dans son Histoire de France: "Ce qu'ils (Louis XIII et Richelieu) avaient demandé à la France, pendant près de vingt ans, c'était un effort considérable de discipline, d'organisation, d'argent même. Richelieu, appuyé par le roi, avait exercé une véritable dictature que le peuple français avait supporté impatiemment, mais sans laquelle l'oeuvre nationale eût été impossible. Les grands n'étaient plus seuls à se révolter. Plus d'une fois les paysans se soulevèrent à cause des impôts, les bourgeois parce que la rente n'était pas payée.

"La grandeur du résultat à atteindre, la France au Rhin, la conquête des frontières naturelles, la fin du péril allemand, l'abaissement des Hapsbourg, c'étaient des idées propres à exalter les politiques. Comment la masse eût-elle renoncé joyeusement à ses commodités pour les fins aussi lointaines et qui dépassaient la portée des esprits? Plus tard les Français ont eu un véritable culte pour la politique de Richelieu, devenue une tradition, un dogme national, respecté même par les révolutionnaires. De son vivant, les contemporains ne se disaient pas tous les jours qu'aucun sacrifice n'était de trop pour abattre la maison d'Autriche. A la vérité, a mort du grand cardinal fut ressentie comme un soulagement".

Situation actuelle

Aujourd'hui les conditions européennes et mondiales de la paix ne sont plus les mêmes qu'il y a trois cents ans. S'il est vrai que l'Allemagne est retombée à un nouveau très bas, que sa population est décimée et ses villes détruites (la guerre de Trente ans avait coûté la vie à 12 ou 13 millions d'Allemands, dit-on), l'équilibre de l'Europe est définitivement rompu en faveur de la Russie et de ses satellites.

Il n'en demeure pas moins que la France est le principal bastion de défense continentale. Le général de Gaulle a parfaitement raison de s'élever contre le fait qu'en vertu du pacte de Bruxelles et des ententes subséquentes l'on veut faire de la GrandeBretagne le centre de la défense occidentalle. Si la France allait jouer un second rôle dans la défense de l'Europe, on se trouverait à admettre la répétition des événements de 1940, et cela, dès le déclenchement des hostilités. L'erreur serait de taille.

Nécessité de l'ordre

Le rôle européen de la France est cependant conditionné par des facteurs d'ordre intérieur. Le ministère Queuille est toujours menacé. Il sort à peine d'une crise qu'il tombe dans une autre. Il se maintient au pouvoir avec difficulté. Il a dû appeler l'armée pour mettre fin aux grèves qui avaient éclaté dans les houillères. Il emploie les soldats pour libérer les grands ports de mer des grévistes à la solde de Moscou. Les autorités française ont accusé la Russie de fomenter les troubles ouvriers et de subventionner plusieurs journaux français.

Le plan communiste est tracé de façon à porter de terribles coups à l'économie française. La grève dans les houillères était destinées à faire perdre à la Fance les avantages de l'aide américaine. Cette grève à peine terminée, les débardeurs refusaient de travailler, immobilisant ainsi les navires qui apportaient des secours de l'Amérique. Si les choses continuent, la misère se généralisera.

De plus en plus on revient à l'idée de l'ordre. Sa nécessité s'impose. De là les récents succès du Rassemblement du Peuple français, dirigé par le général de Gaulle. Il ne faut pas oublier, en effet, que si la France a pu, il y a trois cents ans, étendre et consolider ses frontières, réduire au minimum les périls extérieurs et s'acheminer vers le plus beau siècle de son histoire, elle l'a dû au ministre Richelieu qui, durant une vingtaine d'années, imposa au peuple àtoutes les classes de la société, les sacrifices nécessaires. C'est à une pareille politique qu'il faut revenir. Il ne s'agit pas de réduire la liberté individuelle. Il s'agit plutôt de chasser le désordre et la license, de mettre hors la loi le parti communiste de purger l'armée de ses mauvais éléments et demander à tous les Français un effort soutenu.

Il n'y a pas d'autre formule de restauration mondiale.

André Laflèche

MIETTES HISTORIQUES

— suite de la page 5 —

calumet, pour amende honorable à Dieu, que j'ai offensé. L'autre a un pouce coupé. Ne le dites pas à ma pauvre mère. Votre très humble et très obéissant serviteur.

François HERTEL

Relation de 1661

SUMMUM DE PRECISION

Réparation spécialisée par des mécaniciens experts

Service prompt et efficace

ED. LAURIN

49, rue Cedar, Sudbury

TÉL.: 3-0611

DÉLICIEUSES

SATISFAISANTES

RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE **TEL.: 7-7561**

La ration Laitière QUAKER

FUL-O-PEP

Voilà ce qu'il faut à vos vaches pour le lait surtout à l'automne

"Oui, depuis que nous servons à notre troupeau de cette Ration Laitière Ful-O-Pep, le lait a repris de plus belle. C'est un aliment sans pareil"

LISTE DE PRIX

Farine Quaker	24 lvs.	$1.35
	98 lvs.	$4.95
Farine Ivory	98 lvs.	$4.45
Farine Saxon à pâtisserie	5 lvs.	$0.37
	24 lvs.	$1.50
Blé d'alimentation no 1		$3.95
Charbon	50 lvs.	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs.	$1.30
Moulée pour la Ponte Egg Mash F.O.P.		$4.30
Boite à Oeufs		$5.45
Avoine et Orge moulues		$3.35
Orge Moulue		$3.30
"Oil Cake Meal", lin pour vaches	100 lvs	$4.35
Soignage pour Chevaux—Quaker—		$3.95
"Growing Mash" Ful-O-Pep		$4.15
Grain assortis —4 grains—		$3.75
Grains assortis Quaker avec blé d'Inde		$3.95
Moulée pour partir les Porcs F.O.P.		$4.35
Moulée pour croissance de Porcs F.O.P.		$3.95
Ration de Laiterie	16%	[illegible]
	24%	$3.85
Ration de Tarissement		$3.95
Mélange pour Veaux, F.O.P.	25 lvs.	$1.40
Avoine à soignage		$3.10
Gru, Son, Mildling		$2.95 — $2.80 — $3.10

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

186 RUE LOUIS **TEL.: [illegible]**

Les petits enfants...

—suite de la page 4—

fatigues et les restrictions, ont accompli ce devoir sacré qu'on néglige trop souvent en période d'abondance, et dans les pays riches.

Pendant la guerre, le lait maternel était d'autant plus nécessaire que l'allaitement artificiel était plus difficile et même plus dangereux. Certes, le ravitaillement a réussi à distribuer à peu près chaque jour, à chaque bébé son litre de lait; mais bien souvent, dans nos villes, ce lait était malsain; la pénurie en charbon empêchait de le pasteuriser, le manque de moyens de transport retardait les arrivages et quand le lait était distribué, il y était parfois déjà "tourné". De plus les Allemands nous obligeaient à l'écrémer pour assurer leur prélèvement de beurre. Dans les campagnes seulement les bébés étaient bien servis. Dans les grandes villes il y eut un nombre considérable de gastro entérites. J'ai connu un superbe bébé que sa mère avait réussi à nourrir six mois et qui, au moment du servage fut emporté en 48 heures par un empoisonnement dû à du mauvais lait en plein Paris.

Le lait condensé, le lait en poudre était rare et souvent de qualité inférieure; il était réservé aux peits enfants de villes pour les jours où aucun lait frais m'arrivait. Il y eut en effet des périodes où tout approvisionnement était suspendu.

C'est donc bien en nourrissant elles-mêmes leurs enfants que les jeunes mamans les ont sauvés. Avant la guerre de 1939, on avait constaté, dans une commune de la banlieus parisienne que 35% des mères nourrissaient leur bébé; ce chiffre était d'ailleurs bien inférieur à la moyenne de l'époque. Mais, dans la même commune, la statistique a établi que, pendant la guerre, 90% des mères ont nourri.

Malgré leur désir, elles ne pouvaient nourrir très longtemps; trois mois, six mois. Il fallait alors chercher ailleurs la nourriture nécessaire à l'enfant et le bien apprêter. Les mères ont pris un soin infini à la préparation des biberons stérilisés, des jus de fruits, des bouillies, des premières purées de légumes. Mais trouver le nécessaire, l'acheter le rapporter à la maison, l'apprêter, c'était là autant de problèmes que peuvent difficilement soupçonner nos amies du Canada. Les produits alimentaires étaient si rares que les maintien de maison pouvaient difficilement obtenir les faibles rations auxquelles les cartes d'alimentation leur donnait droit. Il fallait les découvrir dans les quartiers les plus éloignés et se livrer alors à ces interminables "queues" dont nous avons pris l'habitude en France, docilement.

Par tous les temps, les pieds dans la neige, ou dans la boue l'hiver par le froid, l'été sous le soleil, les ménagères se tenaient l'une derrière l'autre attendant pendant des heures leur tour d'être servies. On a gratifié d'une carte de priorité les jeunes mamans. Il y avait donc deux queues: la queue normale et la queue des priorités; souvent en butte aux exclamations de jalousie bien excusables des autres. Je vous raconterai la plus pénible des queues que j'ai faite moi-même; c'était à Paris, rue Madame, en août 1944 devant la seule épicerie du quartier encore approvisionnée. Un tank allemand traversait la rue de Rennes et tirait. Nous nous serrions contre le mur, taisant notre angoisse. Mais aucune de nous n'a quitté sa place dans la queue, et toutes nous avons obtenu un maigre chou-fleur ou carrotes que nous avions fièrement rapporté à nos enfants.

Savez-vous que les mamans de Paris, de Lyon, de Marseille, des grands centres ont souvent manqué de combustible nécessaire pour faire cuire les aliments de leurs enfants? Gaz à pression ralentie et souvent nulle, électricité sans cesse coupée, pas de charbon, pas de bois, d'alcool, de pétrole.

En juillet et en août 1944, n'a-t-on pas imaginé des petits poêles qu'on alimentait avec des boulettes de papiers chiffonnées et mouillées en les disposant l'une après l'autre sur les flammes sans interruption. Mais on manquait même de papier, d'allumettes. Bien des petits ont dû souvent avaler leur repas froid.

Il n'était jamais possible, même en meilleures périodes d'exécuter intégralement une de ces recettes culinaires que les Françaises excellent à préparer. Nous n'avions presque pas de beurre, de sucre, de lait de farine, d'oeufs. Souvent nous avons manqué même de pommes de terre; nous n'avions ni café, ni thé, ni chocalot, ni riz, ni semoule etc.... Il a fallu adopter les recettes aux restrictions. Sans oeuf, ou avec un seul oeuf et sans beurre ,nous réussissions à confectionner des crêpes pour 20 personnes. On imagina des gâteaux de carottes, de betteraves, de citrouille. Le sucre était réservé aux enfants. Les mamans se sont habitués à boire sans sucre leur succédané de café et de thé; ainsi leur faible ration s'ajoutait à celle, encore insuffisante de leurs petits. Quelques denrées sont demeurées en vente libre telles que les légumes (sauf les pommes de terre et les légumes secs), les fruits de nos pays, le fromage maigre, le miel. Et les mamans se sont ingéniées à les utiliser au mieux. Mais malgré tous leurs efforts, un bon tiers des petits Français a souffert des restrictions alimentaire. Ceux qui ont été préservés, ce sont ceux de nos campagnes les plus riches.

Comme ils ont connu le tiraillement de la faim, les enfants de nos villes ont éprouvé la morsure du froid. Souvent, dans les appartements, il n'y avait aucun chauffage pendant une grande partie de l'hiver, parfois pendant tout l'hiver.

Et nous avons connu, surtout pendant les premières années de la guerre, des froids exceptionnellement vigoureux. Les familles chargées d'enfants touchaient un sac de charbon de 100 lvs par mois. Les bébés restaient souvent dans des chambres dont la température ne dépassait pas 2 dégrés centigrades, ce qui fait 34 fahrenheit. On les laissait dans leurs lits toute la journée, avec deux ou trois boules d'eau chaude que l'on renouvelait sans cesse Les broncho-pneumonies, les angines, les otites graves, les méningites ont arraché à la vie un nombre considérable de bébés. Les plus grands résistaient, mais ils demeuraient affaiblis. On a constaté que la taille des enfants avait été de 2 pouces inférieure à celle des enfants d'avant-guerre et que leur poids était de 10% moindre, en moyenne.

Pour vêtir l'enfant, il était difficile de trouver des étoffes. On confectionnait des tabliers en rayonne, à peine lavables, Les petits costumes étaient en fibranes. Tout s'achetait avec tickets, à des prix élevés. La laine était introuvable. Une très faible quantité était distribuée aux femmes enceintes pour qu'elles puissent tricoter quelques vêtements à leurs enfants. Mais cette laine était de fort mauvaise qualité; la plupart du temps elle était marron, ou vert foncé; même noire.

Les mamans ont fait cependant des prodiges pour habiller décemment et chaudement leurs enfants en utilisant de vieux vêtements, de vieux rideaux; mais au prix de combien de fatigues et de veillées.

A leur effort s'ajouta celui de toute la nation. Il y eut une grande solidarité entre les membres souffrants de notre pays. Et la générosité de tous se porta principalement sur les enfants.

Les consultations de nourrissons, les centres sociaux, les dispensaires se sont multipliés sans cesse. Nos infirmières-visiteuses, nos assistantes sociales allaient voir les familles, surveillaient l'état sanitaire des foyers, dépistaient les maladies et surtout la tuberculose qui a opéré, chez nous, tant de ravages pendant la guerre. Les enfants fatigués étaient envoyés en campagne, confiés à des maisons de repos ou à des femmes. Pendant l'été, de nombreuses colonies de vacances s'organisèrent pour donner un peu d'air et de soleil à nos petits citadins. Les grandes villes de France sont malsaines pour les petits enfants. Et je ne puis pas ne pas faire quelques péchés d'envie quand je vois les jeunes Canadiens courir joyeux autour de la maison paternelle construite généralement dans un nid de verdure. Pendant la guerre, nos mamans françaises devaient faire face à tant d'occupations essentielles, qu'elles pouvaient rarement assurer à leur bébé sa sortie quotidienne au square ou au jardin public.

Et ce labeur des mères, ininterrompu, sans une minute de répit était fourni malgré toutes les souffrances morales de la guerre et de l'occupation allemande; malgré la vue du drapeau allemand sur tous nos monuments, les défilés et les chars ennemis, dans nos rues les brimades de l'armée occupante; malgré l'inquiétude et l'attente anxieuse des courriers pour celles dont le mari était prisonnier; malgré la peur des arrestations pour celles dont le mari participaient aux combats de la Résistance extérieure et intérieure.

Vous savez en effet que pendant cette étouffante occupation, peu à peu des Français se sont unis pour préparer la victoire, en liaison avec nos amis anglais. De quelque obédience politique qu'ils fussent ils risquaient leur liberté et leur vie en s'enrôlant dans des réseaux de Résistance, en participant aux opérations les plus variés en harmonie avec nos vaillants alliés.

Bien des mères de famille aidaient leurs maris, d'autres cachaient des aviateurs anglais ou des jeunes gens qui refusaient de partir travailler en Allemagne en service obligatoire. Les bébés souffraient de tous ces bouleversements. Des centaines naquirent dans des prisons où leurs mamans avaient été jetées.

D'autres connurent, dès leur naissance, les aventures les plus cocasses. Ecoutez cette histoire qui vous fera tout de même sourire: un des chefs de la Résistance, qui fut ministre de France dès la Libération et à plusieurs reprises ensuite, était activement recherché par la Gestapo et obligé par conséquent de se cacher. Sa femme attendait alors son 4e bébé. Elle dût elle-même se cacher munie d'une fausse carte d'identité. Elle fut accueillie dans une maison réservée aux filles-mères et la Religieuse Supérieure, qui la connaissait bien, déclara le bébé "né de père inconnu". Cela n'empêchera pas cet enfant d'être fier, plus tard, de son père, un des grands hommes de l'après-guerre, en France.

—suite à la page 9—

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

HOMMES! RETROUVEZ ENTRAIN, VIGNEUR, VITALITE. Ostrex remonte hommes, femmes faibles, épuisés, anémiques, exténués. Nouveau paquet d'essai seulement 50¢. Essayez tablettes toniques Ostrex aujourd'hui pour obtenir regain de vitalité et vous sentir rajeunis. Toutes pharmacies.

LE MATELOT BREVETÉ

Cet homme est le pilier de la Marine. Ce marin entrainé jusqu'au bout des doigts, dont la compétence s'appuie sur de vastes connaissances et une solide expérience, se sent chez lui aussi bien à bord d'un navire de guerre que dans les rues des villes lointaines qu'il visite. Partout où il va, il fait respecter son pays. Il connait son métier, il l'aime. Ce n'est pas sans raison qu'il est devenu un matelot "breveté".

VOUS AUSSI pouvez être MARIN

Vous mènerez une vie active, une vie d'aventure . . . saine, heureuse! Vous visiterez des pays lointains, Enfin, vous verrez le monde!

Vous aurez l'occasion d'apprendre un métier utile . . . d'acquérir une infinité de connaissances.

Vous recevrez toute la formation propre à vous orienter vers les sommets de la carrière. Vous serez aidés et encouragés à chaque échelon dans "l'échelle" des promotions.

Les Ordonnances et Règlements de la Marine accordent trente jours de congé avec solde, par année. L'échelle des salaires vient d'être augmentée . . . Vous serez assurés à la fin de votre service d'une généreuse pension et vous serez assez jeunes pour en bénéficier agréablement.

Marine Royale Canadienne

Renseignez-vous, aujourd'hui même, chez l'Officier Recruteur de la Marine, Marine Royale Canadienne, Ottawa, ou à la Division Navale de votre région

40WF

PRENEZ LE TEMPS DE Penser

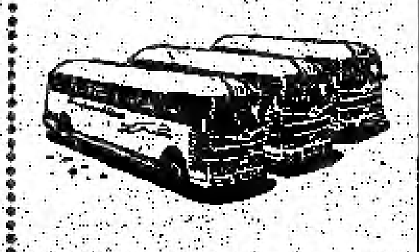
sur ce qui rend un voyage agréable

Le voyageur intelligent pense à tous les items qui vont rendre le plus pour son argent. Et si vous comparez Greyhound aux autres moyens de transport, vous notez favorablement les routes scéniques, l'atmosphère de courtoisie, le confort de ses véhicules qui sont caractéristiques de Greyhound.

✓ PAYSAGES

✓ AISE

✓ COMMODITE



GREYHOUND

✓ TAUX DE SUDBURY

	Simp.	Ret.
Ottawa	7.65	13.80
Montréal	10.25	18.45
Québec City	14.50	26.10
New York City (Mont.)	15.90	28.65
Boston, Mass. (Mont.)	17.85	32.15
Chicago, Ill.	14.95	26.95
Winnipeg, Man.	23.05	41.50
Vancouver, B.C.	45.60	82.10
Détroit, Michigan (Soo)	13.60	24.50
Minneapolis, Minn.	15.90	28.65

Terminus des Autobus
NICKEL BELT
9, Cédar—Tél.: 6-6414

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Ces réunions de voisins sont toujours amusantes; les paroles, les cris, les chants, tout respire la gaieté. Dans ces occasions, les tables sont chargées de mets solides, et avant l'institution de la tempérance le rhum de la Jamaïque n'y faisait pas défaut.

Une fois l'oeuvre accomplie on p lante sur le faite de l'édifice, ce qu'on appelle le "bouquet", c'est-à-dire quelques branches d'arbre, dans la direction desquelles des jeunes gens s'amusent à faire des décharges de mousqueterie. C'est une fête des plus joyeuses pour la jeunesse.

Mais dans les nouveaux établissement, où l'on sent plus que partout ailleurs le besoin de s'entr'aider, la corvée a, s'il est possible, quelque chose de plus amical, de plus fraternel; on s'y porte avec encore plus d'empressement que dans les anciennes et riches paroisses des bords du St-Laurent. Chez ces pauvres mais courageux défricheur, la parole divine "aimez-vous les uns les autres" va droit au coeur. Parmi eux la corvée est un devoir dont on s'acquitte non seulement sans murmurer, mais en quelque sorte comme d'un acte de religion.

Ainsi, quoique Jean Rivard n'eût invité, pour l'aider à lever sa maison, que les hommes de la famille Landry et quelques autres des plus proches voisins, il vit le lundi matin arriver avec eux plus de trente autres colons établis de distance en distance à quelques milles de son habitation lesquels ayant appris des jeunes Landry la circonstance de la corvée, s'empressaient de venir exécuter leur quote part de travail Il ne fut pas peu surpris de rencontrer parmi eux plusieurs jeunes gens qu'il avait connu intimement à Grandpré, dont quelques-un même avaient été ses compagnons d'école et de catéchisme. eLs anciens camarades se serrèrent cordialement la main, se promettant bien de continuer à être amis à l'avenir comme ils l'avaient été par le passé.

Chacun avait apporté avec soi sa hache et ses outils et l'on se mit de suite à l'oeuvre Le bruit de l'égoine et de la scie, les coups de la hache et du marteau les cris et les chants des travailleurs, tout se faisait entendre en même temps; l'écho de la forêt n'avait pas un instant de répit, Jean Rivard ne pouvait s'empêcher de s'arrêter de temps à autre pour contempler cette petite armée d'hommes laborieux, et lorsqu'il songeait que moins de deux ans auparavant il était seul avec Pierre Gagnon dans cette forêt encore vierge, ce qu'il avait maintenant sous ses yeux lui paraissait un rêve.

L'imagination de Pierre Gagnon s'exaltait aussi à la vue de ce progrès, et ses souvenirs historiques se représentaient en foule à sa mémoire. La maison qu'on était en train d'ériger n'était rien moins que le Palais de l'Empereur; c'était Fontainebleau ou le Luxembourg, qu'on allait décorer pour recevoir l'Impératrice Marie-Louise.

Malgré les rires, les chants et les bavardages, l'ouvrage progressa si rapidement que dès le soir même du premier jour la maison était déjà debout.

La vieille ménagère de Jean Rivard eut fort à faire ce jour-là. Heureusement que la veille au soir Jean Rivard ayant été faire la chasse aux tourtres, avait rapporté quelques douzaines de cet excellent gibier; il put ainsi offrir à ses convives quelque chose de plus que l'éternel lard salé. Une soupe aux tourtres aux petits pois n'est pas à dédaigner. Le jardin de Jean Rivard offrait déjà d'ailleurs des légumes en abondance. La mère Guilmette dut renoncer toutefois à écrémer son lait ce jour-là, et ses beaux vaisseaux de lait caillé disparaissaient l'un après l'autre, en dépit des regards mélancoliques qu'elle leur lançait en les déposant sur la table. Ce qui contribuait aussi un peu sans doute à la faveur particulière accordée à ce dessert c'est que chaque terrinée était couverte d'une couche de sucre d'érable, assaisonnement qui ne déplait pas à la plupart des goûts canadiens.

Dans la soirée, les jeunes gens s'amusèrent à tirer à poudre sur le bouquet de la bâtisse; et Pierre Gagnon chanta son répertoire de chansons.

—A SUIVRE—

SOMMAIRE DE "RELATIONS"

Novembre 1948

EDITORIAUX:
Le Nouveau-Québec. Pour le bon renom du Canada. "Où va l'industrie?".
ARTICLES:
Terre-Neuve-Canada, par Paul-Emile Beaudoin.
Le problème social en Colombie, par Francisco Javier Mejia.
"Black Mail" par René Girard.
Urbanisme et musique par Eugène Lapierre.
CINEMA:
Antoine et Antoinette par François Zalloni.
COMMENTAIRES:
La paix, don de Dieu. En Nouvelle-Angleterre. Le rôle social du patron. Notre clergé et la science. Par delà les intellectuels...
AU FIL DU MOIS:
Semaine sociale des Trois-Rivières. L'Université d'Ottawa. Une campagne. Le livre.
CHRONIQUES:
La troisième session des nations unies, par Richard Arès
Chronique de paroisse moyenne, par Alexandre Dugré.
Tit-coq, par Ernest Gagnon.
La vie française au Nouveau-Brunswick, par François Richard.
Service Social et profession, par Rolande Gauthier.
Un nouveau problème humanitaire, par Gabriel Enkiri.
LIVRES RECENTS:
Lumière et sagesse. L'action catholique. Perspectives bibliques. Lettres du R.P. Lacordaire à des jeunes gens. Poland, Russia and Great Britain, 1941-1945. Poland in the British Parliament, 1939-1945. La Vie franco-américaine, 1946
Abonnement: $2.50 par année
Le numéro, $0.25
"RELATIONS"
1961, rue Rachel Est, Montréal

L'EGLISE COMPTE...

—Suite de la page 3—

galerie des arts, les mouvements, l'annuaire pontifical, les Actes du Saint-Siège, la Typographie Vaticane, etc. Enfin, il y a l'administration civile de l'Etat du Vatican, qui comprend un gouverneur, conseil, des services techniques et économiques et sanitaires, des tribunaux, la station de radio, le chemin de fer, l'observatoire, etc.

Souscrivez à L'Ami du Peuple

Faites lire L'Ami du Peuple

REPARATIONS DE CHAUSSURES

NORRIS

COMFORT ET LONG USAGE

Attention immédiate aux commandes par la poste

20, DURHAM, SUDBURY

LES PETITS ENFANTS...

—Suite de page 4—

La peur de la Gestapo, pour les petits enfants, dont le papa était recherché et qui le sentaient confusément comme les terreurs nocturnes des bombardement aériens, causèrent souvent un ébranlement nerveux dont il fut difficile de triompher même lorsque la paix fut revenue.

Mais parmi tous les enfants se sont les petits Juifs qui ont le plus souffert. La persécution de la race juive par les nazis est peut-être le plus grand crime de l'histoire. Elle s'est déroulée à partir de 1942 suivant un plan minutieusement préparé. Il y eut d'abord ça et là quelques rafles. Puis on obligea tous les Juifs, même les enfants à coudre sur leur poitrine une étoile jaune énorme qui ne leur permettait pas de passer inaperçu. Etait juif toute personne ayant au moins 3 grands-parents juifs fut-elle elle-même catholique. Bien des prêtres portèrent l'étoile. On les mit aussi à l'écart de la société et on leur infligea toutes sortes de brimades. Les rafles se sont de plus en plus généralisées. Les familles étaient séparées sans le moindre égard, souvent même avec les plus grands raffinements de cruauté. Les enfants étaient arrachés à leur mère sans qu'on prit soin de leur laisser les papiers d'identité il n'y eut pas 2% qui retrouvèrent leurs parents.

En septembre 1942, Faubourg St-Antoine, les arrestations se firent de manière si brutale que des mères juives jetèrent leurs enfants par les fenêtres et les suivirent. Les bébés malades, les tout nouveaux-nés étaient emmenés avec les autres.

Savez-vous que dans l'une des plus grandes salles de Paris, le Véladrome d'Hiver, on laissa pendant plus de 3 jours des milliers d'enfants juifs assis, serrés l'un contre l'autre, sans nourriture. Beaucoup périrent dès ce moment-là presque la totalité des autres devaient mourir ensuite en déportation après de grandes souffrances. N'a-t-on pas retrouvé en grandes quantités des jouets, des poupées, qui avaient été volés par les Allemands aux petits Juifs.

En une semaine du mois d'août 1942, 27,000 Juifs furent arrêtés. En septembre de la même année, 50,000 furent transportés en Bohême. Les prêtres catholiques, qui nombreux, recueillaient des bébés juifs furent arrêtés par la Gestapo. Le Pape, le Cardinal Gerlier, Mgr Saliège, le Canada protestèrent vainement, et votre généreux pays offrit de recevoir 1,000 enfants pour les confier à des familles israélites de chez-vous.

Puis-je vous conter ce qu'à fait une de nos amies, vieille demoiselle de 60 ans, très pieuse catholique. Elle voulut d'abord porter l'étoile jaune et se laisser arrêter avec les Juives pour faire quelque bien dans un camp de concentration. Elle ne réussit pas à se faire prendre. Mais elle rencontra, déposé dans un poste de police par un soldat allemand, un enfant Juif, un superbe bébé de 18 mois, blond et souriant. Mon amie était pauvre, ayant perdu sa situation de professeur lorsqu'elle portait l'étoile. Elle réussit cependant à garder l'enfant, à l'élever. Il s'attacha à elle et lui procura, de douces joies. Elle avait pu lui donner le nom d'un de ses neveux morts et lui obtenir ainsi une carte d'alimentation. La guerre finie, l'enfant avait plus de 4 ans. Mon amie chercha à le rendre à ses parents, mais ils étaient morts. Elle retrouva un de ses oncles et le lui remit, préférant s'en séparer pour qu'il soit plus heureux.

30,000 enfants juifs français furent préservés de la mort parce que les chrétiens les abritèrent et les élevèrent. On en plaça des milliers dans les couvents dans diverses institutions catholiques.

Le 6 juin 1944, après des mois, des années de préparation savante et mystérieuse, nos puissants alliés, les Canadiens les Américains, les Anglais réussirent une des expéditions militaires les plus gigantesques de l'histoire; ils débarquèrent en France, sur nos plages normandes.

Quelques semaines suffirent à briser la première résistance ennemie. Mais ces semaines furent rudes pour les familles et les petits enfants. Nos belles villes de Normandie furent à peu près toutes détruites, nos routes à nouveau bombardées, nos campagnes transformées en champ de bataille.

Dans les grands centres urbains, l'approvisionnement fut plus difficiles que jamais; même le lait des bébés manqua parfois; les marchés étaient vides. A Paris il y avait jusqu'à 10 et 12 alertes par jour...

A nouveau, presque tous les enfants furent envoyés à la campagne. Beaucoup succombèrent par suite de la maladie des bombardements, de la faim certains même furent brûlés par les Alelmands, comme à Oradour sur Clane... Savez-vous qu'en ce village, toute la population fut massée brutalement dans l'église à laquelle les barbares mirent le feu! Pendant cette année 1944, la mortalité infantile s'éleva à 78 pour 1000.

Le 25 août le drapeau français flottait à toutes les fenêtres de Paris, enfin libéré; et l'ennemi fut chassé de la plus grande partie du territoire.

Mais il fallut attendre encore jusqu'au mois de mai 1945 pour voir la capitulation allemande et la fin de la guerre en Europe.

Les prisonniers, les déportés rentrèrent; mais le plus grand nombre d'entre eux avait trouvé la mort derrière leur barbelés et surtout dans les camps de concentration.

Le retour de l'absent fut pour la famille enfin reconstituée, pour le petit enfant qui apprit à connaître son papa, une joie inexprimable.

Mais souvent, hélas, la séparation avait été trop longue. La femme, en butte à tant de misères et de tentations n'avait pas su attendre et avait oublié son devoir d'épouse, parfois même son devoir de mère: souffrance profonde du bonhomme de 5 ans qui peut-être assista à des scènes, sans bien comprendre qui était le vrai papa.

Parfois la faute était du côté du père. Il avait été pendant 5 ans, fidèlement attendu; chaque soir, le petit avait prié pour lui: sa maman l'avait élevé dans l'espoir du retour. Je pense en particulier à ce petit Gérard de 6 ans, un bel enfant bouclé qui commençait toutes ses phrases par "quand papa sera rentré". Mais quand papa entra, ce fut accompagné d'une jeune allemande grâce à laquelle il avait été libéré avant les autres. Il n'accepta pas même de voir son petit Gérard.

Or dans tous les domaines, au lendemain de la guerre, les autres ruines étaient immenses:

2,000,000 de maisons plus ou moins démolies, nos ponts détruits, ⅓ de notre système ferroviaire inutilisable, nos routes défoncées, nos ponts rasés, et la généreuse terre de France abandonnée partout où les troupes et les bombes avaient passé. C'est le pays tout entier qu'il fallait refaire.

Et les petits enfants continuèrent à manquer du nécessaire. Le rationnement se prolongea et il dure encore. Il fallait d'abord reconstruire nos voies ferrées et nos ponts, déblayer nos décombres remettre en marche toute notre industrie.

Les difficultés matérielles demeuraient donc presque aussi rudes pour les mamans. Ainsi la ration quotidienne de pain continue à baisser puisque c'est au début de cette année 1948 qu'elle fut la plus faible: 200 gr. par jour, alors que le Français moyen en consommait volontiers une livre.

Après nous avoir délivré des Allemands par leurs forces militaires, nos alliés nous ont permis de triompher de la famine par leurs dons en nature. Pandant les années de l'Occupation ils ne pouvaient rien nous envoyer; mais dès l'année 1944, les secours arrivèrent d'outre Atlantique, spontanés, généreux. Le Canada s'est inscrit officiellement pour 10,000,000 de dollars pour l'oeuvre de secours à l'Europe et à l'Asie alors que les Etats-Unis en promettaient 60,000,000. Ces chiffres nous font apparaitre que les 13.000,000 de Canadiens ont fourni chacun près d'un dollar tandis que les 120,000,000 d'Américains n'en ont donné chacun que 0.40.

Sur le plan privé, il est impossible d'établir le bilan de vos générosités pour nos petits enfants: lait, riz, sucre, farine, beurre, conserves vêtements, layettes, chaussures, ustensils de cuisine, produits pharmaceutiques, huile de foie de morue.

Je vous dirai seulement le chiffre représentant la valeur des secours que le Comité des relations Canada-France à expédiés dans notre pays par l'entremise de la Croix-Rouge canadienne. Il s'élève à 5,431,000. J'ajoute que "Save the Children Fund" a envoyé pour 77,000 dollars aux petits enfants de France, grâce à vous, les bébés ont conservé leur ration de lait. Ils ont touché 2 livres par mois et un peu de riz.

Les mamans ont pu profiter dans presque toutes les grandes villes, des goûters organisés spécialement pour elles: goûters substantiels, servis autour de longues tables, composés de pain d'épice, de chocolat chaud, de confitures, de biscuits. Les mamans devaient consommer sur place toute leur part; mais beaucoup réussissaient à tromper la vigilance des surveillants et glissaient dans leur sac leur tranche de pain d'épice pour la donner à leur enfants, à la maison.

Je ne veux pas m'attarder ce soir à la vie des enfants, en France, en cet après-guerre. Ce n'est pas notre sujet. Voyons seulement les conséquences de nos longues souffrances pour les petits; ; ne songeons pas aux traces laisséesdans l'âme enfantine par ces années de vie toute bouleversée et anormale, c'est plutôt l'enfant grandissant qui en a été terriblement marqué; vous savez que la criminalité chez les jeunes a augmenté dans de grandes proportions. L'habitude de chercher à tromper l'occupant la venue du marché noir absolument inévitable hélas! en période de disette; la nécessité de masquer les activités des Résistants, tout cet ensemble de tromperies ont détourné bien des âmes d'enfants de la voie droite et simple de la morale normale.

Mais les tout petits qui re-

—suite et fin page 10—

CENTURY, . . . Lundi

Un technicolor
où l'action est une violence inouie

AVEC

John Wayne
&
Loraine Day

"TYCOON"

EN PREMIERE A SUDBURY

SERVICE DE 34 PIÈCES POUR HUIT

•8 Cuillers à Dessert •8 Cuillers à Thé
•8 Fourchettes •8 Couteaux
•1 Couteau à Beurre •1 Cuiller à Sucre

$56.75

Service pour Six, depuis $44.75

N'OUBLIEZ PAS . . . .

Nous avons des plans de légers payements s'accomodant à toutes les bourses

Bijouterie Blais

LA SEULE BIJOUTERIE FRANCAISE DE SUDBURY ET DU DISTRICT

48, RUE BORGIA, SUDBURY

TEL.: 5-5200

Grande
VENTE DE NOEL
chez Schwartz

Crêpe uni, la vg. 1.25
Rayonne, la vg. 1.19
Flanelle de laine, la vg. 2.69 à 2.95
Gabardines, la vg. 6.95

CES TISSUS VOUS SONT OFFERTS DANS UN ENSEMBLE D'OCCASIONS EXCEPTIONNELLES TOUTES LES TEINTES ET UNE VARIÉTÉ DE MATÉRIEL PLUS GRANDE QUE PARTOUT AILLEURS.

TAFFETA.... LA VERGE, 4.25
SATIN LUSTRÉ BLANC VG, 2.95
CREPE DE RAYONNE, VG., 2.95
SATIN et TAFFETAS moirés, 2.95
RAYONNE JERSEY VG. 1.59

Schwartz's Fabric Center
11 ELM EST — TEL.: 8-8651

ST-CHARLES suite de p. 2

mée de tous, elle laisse à chacun qui l'a connu et aimé un bon souvenir.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, M. Domina Lemieux, 10 enfants dont Rodolphe Mme Lionel Roy (Lucile), Georges, Thomas, Edmond, Madeleine, Raymond, Gaetane, Claude et Claudette, deux jumeaux agés de 16 mois ainsi que 3 petits enfants; 2 frères, M. A. Branconnier de Sudbury et M. Camille Branconnier de St-Charles; trois soeurs, Mme Jos Rivest (Alice) de Coniston, Mme Willy Laforge (Dora) de Sudbury, Mme Josephat Gauthier (Eva) de St-Charles.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé Sylvestre, curé de St-Charles. Les paroissiens de St-Charles s'unissent pour offrir à la famille de M. Domina Lemieux leurs plus vives sympathies.

Nous avons le regret d'apprende que la maison ainsi qu'une partie du ménage de M. Laurent Chrétien a été complètement détruit par le feu.

Mme Télesphore Bertrand est de retour dans sa famille après avoir subie une grave opération à l'hôpital de Sturgeon Falls; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Arthur Gaudette est revenu des chantiers avec une blessure à la jambe; il est depuis retenu à sa chambre. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Gérard Gervais et leurs enfants étaient de passage à Sudbury lundi dernier.

BLEZARD VALLEY

M. et Mme Omer Prévost sont de retour d'un voyage à Timmins.

M. et Mme Adélard Fex reviennent de Sarnia et Toronto.

Vendredi le 19 novembre, à la salle de l'école du village la section Louis Frechette donnait un concert. A cette occasion eut lieu la présentation d'un trophée. Les élèves ont rapporté la somme la plus forte à l'Association d'Education. Voici le programme:

1. Chant de la section Louis Fréchette.
2. Mot de bienvenue par la présidente Mlle Jeannine Charette.
3. Serment au drapeau; Prière; Carmen Martin.
4. Récitation: Le fauteuil qui marche, par Hélène Bélisle, 2ième année.
5. Saynète: aujourd'hui et Autrefois, Charles Martin et Anne St-Marseille et un groupe d'élèves de la 2ième année.
6. Récitation par Denise Shank.
7 Chant: Le Vieux Sapin.
8. Récitation: Yollande Larocque, 2ième année.
9. Chant mimé: Les Lapins par un groupe d'élèves de la 2ième année sous la direction de Mme Rochon.
10. Saynète "Un bon petit coeur" par Pauline et Denise Shank.
11. Chant "Ma Normandie" par les élèves de la 3ième, 4ième et 5ième années sous la direction de M. André Dubois.
12. Récitation par Georges Bélisle 2ième année.
13. Présentation du trophée par M. J.-A. Lapalme.

M. J.A. Lapalme, Président régional de l'Association d'Education présenta à Mlle la présidente le magnifique trophée. M. Lapalme félicita les élèves de leur beau geste; il les encouragea fortement à continuer ces travaux. Le président semblait se plaire parmi nous. Les écoliers ont gagné leurs épaulettes... C'est la première fois que le trophée se rend à Blezard Valley; espérons que ça ne sera pas la dernière.

Ensuite notre dévoué inspecteur M. Paul-Eudore Piché vient encourager chaleureusement le personnel enseignant, les parents, et surtout les élèves d'avoir fait de cette soirée, une des plus agréables.

14. Chant: La Prière en Famille, par les filles de la 5, 6, 7, et 8.
15. O Canada

Au groupe de nos distingués visiteurs, on remarquait M. J.A. Lapalme, président régional de l'Association d'Education, son fils, M. l'inspecteur Paul-Eudore Piché, M. Aimé Joubert, professeur à Hanmer, M. Glenn Dennie professeur à Hanmer.

Cordial merci à ceux et celles qui assistaient à cette soirée.

LES PETITS ENFANTS...

— Suite de la page 9 —

tiennent ce soir notre attention, ont échappé à cette tare.

Leurs corps n'ont pas trop souffert non plus. Les plus grands ont été des victimes de choix pour la tuberculose qui s'est multipliée en France à cause de la sous-alimentation prolongée. Elle a augmenté de 10%. Mais les bébés n'ont été atteints que rarement, d'abord parce qu'ils ont été les mieux nourris, nous l'avons vu ensuite, grâce au vaccin B.C.G. employé de plus en plus et aussi apprécié en France qu'au Canada.

La mortalité infantile, à vrai dire, n'a pas baissé dès la fin de la guerre; elle est restée de 73 pour cent en 1946. Mais elle a beaucoup baissée en 1947 et baisse encore en cette année présente.

Et ce qui nous donne une immense fierté, c'est que malgré les ruines, la vie chère, le ravitaillement encore si difficile, malgré l'angoissant problème de logement, la natalité monte en flèche. On a pu dire que la fécondité, en France a augmenté de 50% par rapport à l'avant-guerre, en 1946 on enregistre 853,000 naissances, 215 pour 10,000 habitants, en 1947, 860,000 alors qu'en '38 il y avait seulement 145 naissances pour 10,000 habitants. Notre pays revit dans ses enfants.

Après avoir tant souffert, nous pouvons donc envisager l'avenir avec confiance. Nos tout-petits ne sont pas heureux et choyés certes comme les petits enfants du Canada. Dans notre [illegible] étroit pour ses 42,000,000 d'habitants, comment la jeunesse et l'enfance pourraient-elles s'épanouir comme ici, où vous êtes 13,000,000, comblés des ressources d'un sol, d'un sous-sol de plus en plus riches et de mieux en mieux exploités?

La France est riche elle aussi, pourtant elle a été ruinée, mais elle redeviendra florissante. Dès maintenant, je suis émue d'entendre dire à des Canadiens, à des Américains qui reviennent de chez-nous qu'ils ont trouvé à Paris sa physionomie d'autrefois et qu'ils ont remarqué la beauté, la bonne mine et la gaité de nos petits enfants.

Vous nous aidez encore, chers amis canadiens; je vous en remercie là avec émotions; les mamans de France ont encore besoin de votre aide. L'hiver qui commence sera rude pour elles. Elles savent qu'il faudra subir encore des rationnements et payer pour la subsistance de leurs enfants, des sommes disproportionnées avec le gain du chef de famille.

Mais nous espérons n'avoir bientôt plus besoin de votre secours. Nous l'avons accepté avec la gratitude de le vieille aieule dont un des enfants parti bien loin, est devenu riche, beau, puissant, brillant... tandis qu'elle-même a été plongée dans le malheur et les ruines.

Ce malheur est passé; la ruine sera jugulée. Grâce à votre aide, l'avenir parait beau. La tourmente a forgé les âmes; les familles qui ont tant pleuré, déploient maintenant des prodiges de dévouement et d'activité pour produire, pour économiser, pour s'entr'aider; les petits enfants de France, élevés dans cette atmosphère de labeur, deviendront la génération nouvelle, celle de la réparation, de l'effort, de la renaissance et, espérons-le, de la paix.

4 SEMAINES
SEULEMENT VOUS SÉPARENT DE NOEL

Les habits faits sur mesure ne pourront bientôt plus être promis pour Noël...

PAQUETTE PEUT ACTUELLEMENT VOUS OFFRIR UN CHOIX TRES GRAND D'HABITS PRÉFABRIQUÉ PAR "REGAL PARK," COMMANDE SPECIALEMENT POUR NOEL ET ARRIVÉ RÉCEMMENT A SES MAGASINS DANS LES PLUS NOUVEAUX MODÈLES.

TAILLÉS PAR DES EXPERTS, LES HABITS "REGAL PARK" A REVERS DROITS OU CROISÉS VOUS APPORTERONT LE MÊME EXCELLENT SERVICE QUELQUE SOIT LE MATÉRIEL CHOISI, A VOTRE DISPOSITION: PURE LAINE, YARN DYE, WORSTED, SERGE, ETC.

Un seul prix, d'un océan à l'autre -- 59.50
TAILLE PARFAITE, PREMIÈRE QUALITÉ

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario
J. T. Paquette & FILS Limitée
84 sud, rue Durham Tél 6-6641